

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 19 MARS 1978

1^{re} CIRCONSCRIPTION NIORT - MELLE



RENÉ GAILLARD

MAIRE DE NIORT

DÉPUTÉ SORTANT

Secrétaire du Bureau de l'Assemblée Nationale

Vice-Président de l'Association des Maires de France

Candidat de l'Union de la Gauche

ELECTRICES, ELECTEURS,

Merci à toutes celles et à tous ceux qui, dimanche dernier, m'ont manifesté leur confiance.

Ils ont fait un sort à la mièvre et méprisable argumentation de mes adversaires de droite, me critiquant personnellement, oubliant ainsi d'évoquer la faillite de la politique et des hommes dont ils se réfèrent.

Ils ont jugé positives les actions que j'ai menées depuis 1973 à l'Assemblée Nationale en vue de l'amélioration des propositions du Pouvoir en place, dans la vocation d'une Gauche généreuse et la recherche de plus d'égalité et de justice sociale.

Ils m'encouragent à poursuivre le combat permanent qu'impose la défense d'une région encore ignorée et d'une circonscription qui souffre particulièrement de la politique suivie depuis vingt ans par une Droite égoïste, dure aux travailleurs et aux personnes âgées, insensible aux difficultés des jeunes, soucieuse avant tout d'augmenter ses profits et ses privilèges.

Ils ont apprécié le programme que le Parti Socialiste et ses partenaires de gauche (Parti Communiste et Mouvement des Radicaux de Gauche) se proposent de mettre en œuvre dès leur victoire du 19 mars.

Je pense sur ce sujet à la **politique agricole** des revenus et des surfaces que le Programme Commun de Gouvernement, dénonçant l'incohérence des circuits et des prix à la production, comme l'exploitation des surplus, présente aux agriculteurs ; je rappelle aussi les améliorations attendues d'une **politique salariale** qui, dans un contexte de plein emploi et de relance économique, donneront aux travailleurs une juste rémunération tout en augmentant la capacité productrice des entreprises, petites et grandes, artisanales et commerciales.

Les interventions sociales, enfin, pourront être encouragées et multipliées dans un véritable esprit de **solidarité** et de **fraternité**, en faveur notamment des handicapés et des plus déshérités par leur naissance ou leur environnement de vie quotidienne.

C'est à l'approche de ces objectifs, chers aux hommes de cœur et de courage, que je me consacrerai pour qu'enfin nous puissions très vite, à MELLE comme à NIORT, de MAUZÉ à LEZAY, ou encore de SAUZÉ à BEAUVOIR, vivre autrement.

C'est parce que la détermination des Partis de gauche est totale que leur union raffermie ouvre la voie aux changements nombreux et profonds que nous attendons depuis si longtemps.

C'est pourquoi Guy VINCENT, candidat du premier tour, et ses amis, soutiennent notre combat.

Fort de votre appui, j'apporterai ma contribution à cette œuvre enthousiasmante pour l'avenir de notre Pays et de notre Circonscription.

AIDEZ-MOI, VOTEZ LE 19 MARS : **René GAILLARD**

Suppléant : **Michel GUYTON**

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 19 MARS 1958
LE CIRCONSCRIPTION N°101 - METZ

RENE GAILLARD

MAIRIE DE METZ
SECRÉTARIAT

Le 19 Mars 1958

Cher Monsieur le Maire

Je vous prie de bien vouloir agréer l'assurance de ma haute estime et de mon profond respect.

Veuillez agréer, Monsieur le Maire, l'assurance de ma haute estime et de mon profond respect.

Je vous prie de bien vouloir agréer l'assurance de ma haute estime et de mon profond respect.

Je vous prie de bien vouloir agréer l'assurance de ma haute estime et de mon profond respect.

Je vous prie de bien vouloir agréer l'assurance de ma haute estime et de mon profond respect.

Je vous prie de bien vouloir agréer l'assurance de ma haute estime et de mon profond respect.

Je vous prie de bien vouloir agréer l'assurance de ma haute estime et de mon profond respect.

Je vous prie de bien vouloir agréer l'assurance de ma haute estime et de mon profond respect.

Je vous prie de bien vouloir agréer l'assurance de ma haute estime et de mon profond respect.

Je vous prie de bien vouloir agréer l'assurance de ma haute estime et de mon profond respect.

Je vous prie de bien vouloir agréer l'assurance de ma haute estime et de mon profond respect.

VOUS M'EN VOIEZ LE 19 MARS 1958

René Gaillard